

**CRITIQUE, opéra. LYON,
Auditorium, le 23 février
2026. M. A. CHARPENTIER : Les
Arts florissants / La Descente
d'Orphée aux Enfers. R.
Pittsinger, C. Chopin, A.
Varga-Tóth, T. Ollivier, S.
Fleiss, B. Rimondi, K.
Arboleda-Oquendo... Marie
Lambert-Le Bihan, Stéphane
Facco / William Christie**

Dans le cadre de la saison baroque de
l'Auditorium-Orchestre de Lyon, *Les Arts
florissants* reprennent deux courts opéras de Marc-
Antoine Charpentier, [déjà donnés cet été dans les
jardins de William Christie à Thiré](#). La beauté des
timbres des Solistes du *Jardin des voix*,
l'élégance de la mise en scène et l'excellence de
l'interprétation vocale et instrumentale
traduisent la totale réussite de ce spectacle
chorégraphié.

L'ample salle de l'auditorium n'a évidemment pas le charme des

jardins vendéens de **William Christie**, mais l'excellente acoustique de la salle permet aux plus de deux mille spectateurs (salle comble ce soir-là) d'apprécier au mieux ces deux petits chefs-d'œuvre de Marc-Antoine Charpentier composés pour Marie de Lorraine, duchesse de Guise. Le premier, **Les Arts florissants**, qui a donné son nom à l'ensemble baroque, est une « idylle en musique » qui met en scène les Beaux-Arts répondant à l'invitation de la Musique pour célébrer le Roi-Soleil, et rappeler aux guerriers la nécessité de l'harmonie, mise à mal par la Discorde qui finit par être vaincue par la Paix, signalant ainsi l'avènement d'un âge d'or perpétuel. **La Descente d'Orphée aux Enfers**, dernier petit opéra composé pour la duchesse de Guise, est un peu le *Combat de Tancrède* de Charpentier : la densité dramatique le dispute à la variété des formules musicales déployées dans deux sections distinctes, pastorale et infernale, durant moins d'une heure. Si la source en est probablement les *Métamorphoses* d'Ovide, l'auteur anonyme du livret a pu s'inspirer de la tragédie de François de Chapoton, *La descente d'Orphée aux Enfers*, qui connut un vif succès en 1639, puis repris en 1647 et en 1662.

L'originalité de ces deux spectacles est qu'ils ont été intégralement chorégraphiés par **Martin Chaix**, avec une fluidité, une homogénéité époustouflante, magnifiée par l'élégance de la mise en scène de **Marie Lambert-Le Bihan** et **Stéphane Facco**. Ainsi, les quatre danseurs (**Noémie Larchevêque**, **Claire Graham**, **Andrea Scarfi** et **Tom Godefroid**) se fondent avec agilité aux chanteurs qui à leur tour se mettent à danser dans une totale et parfaite harmonie, réglée avec la précision entomologique d'un métronome. Costumes sobres et modernes, accessoires limités et efficaces (le drap blanc qui servira de linceul à Eurydice et de théâtre d'ombres), détails sur les costumes qui permettent de deviner à quel art on a affaire dans le premier opéra (la clé de sol sur le costume de la Musique par exemple), ou encore les cordes rouges fouettées pour symboliser le Styx, au moment où Orphée tente de le traverser.

La distribution est issue de la 12e édition du *Jardin des Voix*, et on peut dire une fois de plus qu'il s'agit d'un excellent cru, cornaqué par **Paul Agnew**, **Emmanuelle de Negri** et **Florian Carré**. **Richard Pittsinger** est un extraordinaire Orphée, dont le timbre, d'une clarté vibrante, aux mille nuances, est magnifiquement projeté : assurément l'un des grands haute-contre de demain. Dans le même registre, **Bastien Rimondi** ne démérite pas, bien au contraire, qui assure avec brio et panache le double rôle de la Peinture et d'Ixion. **Camille Chopin** est une excellente Musique, dans *Les Arts florissants* et une touchante Eurydice dans la *Descente d'Orphée*. Une voix chaude, ronde, homogène, à la diction sans faille témoigne déjà d'un grand professionnalisme. **Sarah Fleiss**, autre « dessus » remarquable, campe une Poésie très convaincante, puis une Proserpine d'un naturel confondant, qui trouvent les mots et les justes affects pour convaincre l'impassible Pluton, incarné par le timbre caverneux de la basse **Kevin Arboleda-Oquendo**, en tous points exemplaire (également remarquable Guerrier dans *Les Arts florissants*). On soulignera encore l'excellence de la soprano croate **Josipa Billic**, dans la Paix et dans Daphné, qui impressionne par son ambitus vocal et la générosité alliciente de son timbre. **Tanaquil Ollivier** est une Ènone pleinement convaincante ; si la voix est encore légère, elle est pleinement assurée, fort bien projetée et séduit par une diction impeccable, une réelle et généreuse présence scénique et un timbre fruité qui ne demande qu'à s'épanouir. **Sydney Frodsham**, souffrant à Thiré, donne ici pleinement la mesure de son talent, en incarnant avec conviction l'Architecture et la nymphe Aréthuse qu'elle fait vibrer de sa chaude voix de bas-dessus. Enfin, la basse-taille **Olivier Bergeron**, dans le triple rôle de la discorde, d'Apollon et de Titye, parvient à se différencier efficacement par un jeu d'acteur agile et varié.

Depuis son clavecin, **William Christie** dirige avec discrétion et un sens théâtral redoutable une formation réduite de son ensemble (à peine plus étoffé pour la *Descente d'Orphée*),

prouvant une fois de plus que le dialogue des instruments et des voix n'est que la rencontre de deux éloquences.

CRITIQUE, opéra. LYON, Auditorium, le 23 février 2026. M. A. CHARPENTIER : Les Arts florissans / La Descente d'Orphée aux Enfers. R. Pittsinger, C. Chopin, A. Varga-Tóth, T. Ollivier, S. Fleiss, B. Rimondi, K. Arboleda-Oquendo... Marie Lambert-Le Bihan, Stéphane Facco / William Christie. Crédit photographique (c) Droits réservés

CRITIQUE, festival. THIRE, 14e festival « Dans les Jardins de William Christie », le 24 août 2025. M. A. CHARPENTIER : « Les Arts florissans » et « La Descente d'Orphée aux

enfers ». Lauréats de la 12e Académie du Jardin des Voix, Les Arts Florissants, William Christie (direction)

C'est dans le cadre idyllique et somptueux des jardins à la française du domaine de William Christie, à Thiré en Vendée, que s'est déroulée certainement la soirée la plus enchantée de cette [14e édition du festival « Dans les Jardins de William Christie »](#). Le Miroir d'eau, transformé en scène naturelle, a accueilli une performance lyrique d'exception : un double programme consacré à Marc-Antoine Charpentier, réunissant *Les Arts Florissants* et *La Descente d'Orphée aux enfers*, portés par les jeunes talents fraîchement issus de la 12e Académie du Jardin des Voix (dirigés par William Christie lui-même, en codirection avec le fidèle Paul Agnew).

Longtemps resté dans l'ombre du tout-puissant Jean-Baptiste Lully, **Marc-Antoine Charpentier** a patiemment ciselé son art sous le mécénat de Marie de Lorraine, Duchesse de Guise, qui lui ouvrit les portes de son palais parisien et mit à sa disposition un ensemble de musiciens d'élite. C'est dans ce contexte intime et privilégié qu'il composa une série d'œuvres allégoriques et pastorales, dont *Les Arts Florissants* (1685) et *La Descente d'Orphée aux enfers* (1686-1687), deux bijoux qui illustrent parfaitement son génie mélodique, sa profonde expressivité et son invention harmonique. *Les Arts*

Florissans est une idylle en cinq scènes qui met en allégorie un dialogue entre les Arts (Peinture, Architecture, Musique, Poésie) et les forces de la vie (Paix, Guerre). C'est une ode à la création artistique et à la paix, composée pour célébrer le lignage de la Duchesse et la gloire du Roi Soleil. *La Descente d'Orphée aux enfers* est, quant à lui, un opéra de chambre en deux actes, inspiré du dixième livre des *Métamorphoses* d'Ovide, raconte le mythe universel de l'amour qui défie la mort. Il relate le mariage et la perte d'Eurydice, la descente courageuse d'Orphée aux Enfers pour la sauver, et son ultime échec tragique. La partition originale prévoyait un troisième acte, aujourd'hui perdu..

Sous la direction toujours aussi passionnée de son fondateur **William Christie** (dirigeant depuis son clavecin), l'ensemble **Les Arts Florissants** – qui tient son nom de l'œuvre même interprétée ce soir (qui – elle – ne porte pas de “t” !) – a une fois de plus fait la démonstration de sa maîtrise absolue du répertoire baroque français. La formation, alliant membres confirmés et jeunes lauréats, a fait preuve d'une cohésion et d'une sensibilité musicale remarquables, restituant avec rigueur historique et une élégance raffinée toute la subtilité des compositions de Charpentier.



Le cœur battant de cette production fut sans conteste la participation des **dix Lauréats de la 12e édition du Jardin des Voix**, l'académie internationale de jeunes chanteurs de l'ensemble. William Christie et Paul Agnew ont une fois de fait démontré leur flair infailible pour dénicher et révéler les énormes talents de demain. A commencer la jeune **Camille Chopin**, [déjà remarquée très favorablement cet été au Nouveau Festival de Radio-France & Montpellier Occitanie](#), qui a incarné une Eurydice d'une pureté vocale et émotionnelle saisissante. Son timbre clair, souple et précis, a parfaitement rendu la jeunesse, l'innocence puis la tristesse résignée de l'épouse tragique. Sa présence scénique, à la fois délicate et intense, a touché droit au cœur. Face à elle, le haute-contre new-yorkais **Richard Pittsinger** (contre **Bastien Rimondi** en première distribution la veille...), déjà salué par le *New York Times* pour son « *chant victorieux et son allure juvénile* », a littéralement habité le rôle-titre d'Orphée. Son haute-contre possède une agilité et une clarté remarquables

dans l'aigu, mais aussi une puissance et une expressivité qui ont porté toute la dimension héroïque et dramatique du personnage. Son interprétation de l'air de supplication devant Pluton fut un moment d'intense magie musicale.

Mais il serait injuste de ne pas saluer l'excellence homogène de toute l'équipe, et il nous faudra citer **Josipa Bilić** et **Tanaquil Ollivier** (dessus), d'une grande finesse vocale, Bastien Rimondi et **Attila Varga-Tóth** (haute-contre et taille), aux timbres chaleureux et à la présence solide, **Olivier Bergeron** (basse-taille) et **Kevin Arboleda Oquendo** (basse), impressionnants de puissance et d'autorité, notamment dans les rôles d'Apollon et Pluton. Précisons enfin qu'un incident a malheureusement privé la contralto **Sydney Frodsham** d'interpréter ses rôles solistes (Aréthuse dans *Orphée*, L'Architecture dans *Les Arts*), et que dans un bel esprit de troupe, **Sarah Fleiss** et Tanaquil Ollivier ont exceptionnellement repris ces parties avec un professionnalisme admirable, les intégrant parfaitement à leurs propres rôles.

La mise en espace conçue par **Marie Lambert-Le Bihan** et **Stéphane Facco** était d'une intelligence et d'une sobriété parfaites. Conscients que le véritable décor était le jardin lui-même à la nuit tombante, ils ont opté pour une semi-scénarisation qui privilégiait l'essence de la musique et du drame, avec notamment une intelligente utilisation de grosses cordes rouges claquées contre le sol par le chœur pour symboliser le fracas des enfers. La disposition circulaire du public autour du Miroir d'eau créait une intimité extraordinaire, brisant le quatrième mur et nous immergeant complètement dans l'action. Les chorégraphies de **Martin Chaix**, interprétées par un quatuor de danseurs (**Noémie Larcheveque**, **Claire Graham**, **Andrea Scarfi**, **Tom Godefroid**), ont ajouté une dimension onirique et allégorique supplémentaire. Leurs mouvements, tantôt fluides et gracieux, tantôt saccadés et tourmentés (dans les scènes des Enfers), ont magnifiquement

illustré les contrastes entre le monde pastoral et le monde souterrain.

William Christie, en grand pédagogue et passeur, ne se contente pas de perpétuer un patrimoine : il le revitalise et le transmet avec une fraîcheur et une jeunesse renouvelées. Le Jardin des Voix s'affirme plus que jamais comme un incubateur de génies, et cette production en est la plus éclatante démonstration. On est sorti de ces jardins mirifiques, sous le ciel étoilé de Vendée, avec la certitude d'avoir assisté à un moment magique et précieux de l'art lyrique, où le passé et l'avenir dialoguaient en parfaite harmonie : un moment d'opéra absolu dans son écrin le plus naturel !

CRITIQUE, festival. THIRE, 14e festival « Dans les Jardins de William Christie », le 24 août 2025. M. A. CHARPENTIER : « Les Arts florissants » et « La Descente d'Orphée aux enfers ».

Lauréats de la 12e Académie du Jardin des Voix, Les Arts Florissants, William Christie (direction). Crédit photo © J. Gazeau

[Pour plus de détails sur le programme complet et les billets en cliquant ici !](#)